

Victoire du 8 mai 1945

Vendredi 8 mai 2019

10h00 au monument aux morts de Cormeilles-en-Parisis

Allocution de Monsieur le Maire

Le 8 mai 1945 l'Allemagne capitule sans condition. Cinq années après la défaite de juin 1940, la présence de la France à la signature de l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie était l'aboutissement du combat mené depuis l'appel du 18 juin 1940. Sur différents théâtres d'opération, en Afrique, dans le Pacifique, en Italie, en France puis en Allemagne, répondant à l'appel du Général de Gaulle, nos soldats des Forces Françaises Libres se sont levés et se sont battus, pied à pied, durant cinq ans aux côtés des troupes alliées. Le commandant Kieffer, dont nous venons de fleurir la stèle,

fut de ceux-là. Il est un exemple d'héroïsme parmi d'autres héros.

Les troupes de libération françaises et alliées furent précédées et rejointes par les combattants de la Résistance, dont le courage et le sacrifice, facilitèrent l'avancée des troupes libératrices. Notre rassemblement, ce matin, est l'occasion de rendre hommage au courage de ceux qui ont donné leur vie afin que notre pays retrouve sa liberté et sa dignité.

Après six ans d'une guerre qui fut la plus meurtrière de tous les temps, les nations alliées ont réussi à venir à bout de leur ennemi commun au prix de 50 millions de morts dont beaucoup de victimes civiles.

Trois générations nous séparent désormais de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Les témoins se font de plus en plus rares et le temps de l'oubli nous menace si nous n'y prenons garde. Pourtant la Libération et les valeurs qu'elle portait n'ont jamais été aussi actuelles.

Nous voulons tous la paix mais l'angélisme n'a jamais empêché les guerres. La réconciliation entre l'Allemagne et la France a permis la construction de l'Europe et la dissuasion nucléaire nous a protégés des menaces en leurs temps, mais aujourd'hui le danger vient d'ailleurs et il a pris une autre forme. La dignité humaine, la liberté de conscience, l'égalité de considération entre les individus, l'aspiration au progrès et au bien commun sont des valeurs qu'il est urgent de défendre. Ce sont ces conceptions fondées sur la raison et l'espérance qui devrait inspirer les fondements de l'Europe. C'est cette Europe de la civilisation que nous devrions promouvoir, et non une Europe uniquement préoccupée de considérations marchandes. A quelques jours d'un scrutin important, soyons tous conscients que ses enjeux dépassent largement les contingences nationales.

Honorer le sacrifice de nos combattants, comme nous le faisons chaque année à pareille

époque, c'est bien-sûr entretenir le devoir de mémoire, mais c'est aussi exprimer notre attachement à l'idéal de liberté, notre plus beau bouclier pour empêcher la réédition des conflits nombreux qui par le passé ont dévasté notre continents et qui aujourd'hui envahissent sournoisement les esprits. C'est la force de notre présence ce matin et je vous en remercie.

-----Cab.2019-----